

Le rôle des coopératives en Suisse

et dans l'agriculture en particulier

Août 2025

MENTIONS LEGALES

Le rôle des coopératives en Suisse – et dans l'agriculture en particulier, août 2025

Client : Idée Coopérative, fenaco société coopérative, Suisse Grêle

Mandataire : Sotomo, Binzstrasse 23, 8045 Zurich.

Auteurs/autrices : Nadja Rohner, Simon Stückelberger

1	Le rôle des coopératives en Suisse	4
1.1	A propos de la présente étude	4
1.2	Résumé des principaux résultats	5

2	Importance des coopératives	9
2.1	Perspectives agricoles et sociales	9
2.2	Importance des coopératives agricoles	22

3	Accent sur les coopératives agricoles	29
3.1	Rôle actuel, opportunités et défis	29
3.2	Perspectives d'avenir : souhaits et attentes	34

4	Collecte des données et méthodologie	42
----------	---	-----------

Le rôle des coopératives en Suisse

1.1 A PROPOS DE LA PRÉSENTE ÉTUDE

Les coopératives sont plus qu'une forme particulière d'auto-organisation : elles représentent un mode de fonctionnement économique fondé sur la solidarité, l'entraide et la participation démocratique. Depuis leur création au XIX^e siècle, elles se sont imposées comme une alternative aux formes d'entreprises à but purement lucratif et sont aujourd'hui ancrées dans de nombreux secteurs de l'économie suisse. Les dix plus grandes coopératives suisses contribuent ainsi au PIB à hauteur de 11 %¹. En défendant également les intérêts de la population, les coopératives ont non seulement un poids économique, mais une importance sociale. Elles ont aussi joué très tôt un rôle majeur dans l'agriculture. Il y a près de 150 ans, des paysannes et paysans visionnaires d'Europe occidentale – et de Suisse – ont décidé de sortir d'une situation de crise en formant des organisations d'entraide sous forme de coopératives, afin de pouvoir acheter et commercialiser des produits agricoles. A la fin du XIX^e siècle, ce mouvement a donné naissance à des fédérations de coopératives régionales. Celles-ci ont pris en charge des tâches centrales pour leurs membres et ont mis en place très tôt des coopérations².

¹Idée Coopérative, données sur les coopératives en Suisse

²fenaco, Création des coopératives agricoles

Le rôle des coopératives en Suisse

Comment les coopératives sont-elles perçues aujourd'hui par les agricultrices et agriculteurs ainsi que la population suisse ? Quelles sont les attentes et les valeurs associées à cette forme d'organisation ? Et quel rôle sont-elles amenées à jouer à l'avenir ? L'Année internationale des coopératives proclamée par les Nations unies offre une occasion propice pour approfondir ces questions. A cet effet, fenaco et Suisse Grêle, soutenues par d'autres coopératives paysannes, ont mené une enquête approfondie sur le rôle et la perception des coopératives (agricoles), sous la houlette d'Idée Coopérative. Cette enquête a été réalisée en collaboration avec Sotomo, auprès d'agricultrices et agriculteurs suisses et auprès de la population en général. La première partie de la présente étude met en lumière l'importance sociale des coopératives pour la population dans son ensemble, et dresse un comparatif avec le point de vue du secteur agricole. La seconde partie est consacrée au rôle actuel des coopératives agricoles et à leurs perspectives d'avenir.

1.2 RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Ancrage régional, proximité avec la clientèle, solidarité – le socle des valeurs des coopératives

Alors que les paysannes et paysans associent principalement les coopératives à l'agriculture, la population en général les lie le plus souvent au secteur du logement, devant le commerce de détail et l'agriculture (fig. 1). Pour les premiers, les coopératives incarnent essentiellement les valeurs d'ancrage régional, de proximité avec la clientèle et de solidarité (fig. 2). Il en va de même pour la population en général, la solidarité étant particulièrement souvent citée. Pour les agricultrices et agriculteurs, les coopératives agricoles sont également souvent synonymes de rentabilité. Preuve en est qu'elles doivent répondre à des attentes multiples : une exploitation efficace alliée à des actions collectives et équitables. Dans l'ensemble, les termes tels que « innovation » ou « dynamisme » sont moins souvent évoqués. Les coopératives sont donc davantage perçues comme des structures stables que comme des moteurs de changement. Il ressort

Le rôle des coopératives en Suisse

également de l'étude des différences marquées entre les agricultrices et agriculteurs d'une génération à l'autre : les tranches d'âge supérieures associent ainsi davantage les coopératives agricoles à la solidarité et à la proximité avec la clientèle, la rentabilité étant plus souvent citée par les plus jeunes (fig. 3).

Les coopératives : un modèle porteur d'avenir

L'approche de la coopérative, définie par une vision à la fois économique et d'intérêt général, est perçue comme porteuse d'avenir par une large majorité de personnes interrogées (plus de 90 % parmi les agricultrices et agriculteurs, plus de 70 % au sein de la population en général) (fig. 4). Les plus âgés parmi les agricultrices et agriculteurs, les exploitations en bio ainsi que les entreprises agricoles de petite et moyenne taille expriment des avis particulièrement favorables. Les différences linguistiques régionales sont également frappantes : l'opinion sur les coopératives agricoles est encore plus positive chez les paysannes et paysans germanophones que celle de leurs homologues francophones (fig. 5). Une majorité de la population en général, tous bords politiques confondus, considère que l'approche de la coopérative est porteuse d'avenir (fig. 6). Cela témoigne du large ancrage social de ce modèle en Suisse.

Comparaison entre les coopératives et les entreprises à but lucratif

Tout comme la population, les agricultrices et agriculteurs voient un avantage dans les coopératives par rapport aux entreprises à but lucratif dans la plupart des domaines, notamment en termes d'ancrage régional, de droit de participation et de proximité avec la clientèle (fig. 7). La rentabilité et la force d'innovation, davantage associées aux acteurs privés du marché, constituent toutefois une exception. En dépit de cette opinion globalement positive, les coopératives ne sont pas toujours reconnues comme telles : la plupart des agricultrices et agriculteurs, ainsi qu'une faible majorité de la population, s'accordent sur le fait que les coopératives ne se distinguent souvent des entreprises à but lucratif que par leur nom (fig. 8).

Le rôle des coopératives en Suisse

Les coopératives dans l'agriculture : un rôle central à l'échelle entreprises agricoles et pour l'ensemble du secteur

Parmi les paysannes et les payans, 90 % estiment que les coopératives agricoles sont importantes pour leur entreprise – et même très importantes pour la moitié d'entre eux (fig. 10). Cette appréciation vaut pour toutes les tranches d'âge, toutes les formes d'entreprise et toutes les régions (fig. 11). Le rôle des coopératives est également jugé très important pour l'agriculture suisse et le pays dans son ensemble (fig. 13). Une majorité de personnes sondées souhaite d'ailleurs qu'elles conservent cette position forte à l'avenir (56 %), voire la renforcent (39 %) (fig. 14). Le souhait d'une agriculture davantage organisée autour de coopératives est exprimé d'autant plus fortement là où celles-ci sont encore peu présentes (fig. 11 et fig. 12).

Un rôle multiple : commercialisation, représentation, mise en réseau

Les coopératives agricoles assurent diverses fonctions économiques, sociales et politiques (fig. 16). Les agricultrices et agriculteurs suisses en apprécient tout particulièrement les aspects économiques : commercialisation des produits (90 %), renforcement du pouvoir de négociation (88 %) et investissements dans l'infrastructure agricole (85 %). La contribution des coopératives à la cohésion sociale est également largement reconnue : la grande majorité (85 %) des personnes interrogées estime qu'elles renforcent le réseau social. S'il est admis qu'elles représentent les intérêts de l'agriculture auprès des milieux politiques, près de la moitié des avis exprimés appellent à un engagement plus marqué contre les lourdeurs administratives. Parallèlement, ces fonctions économiques, sociales et politiques majeures lient étroitement les membres : près de deux tiers des personnes sondées estiment ainsi que le poids des coopératives rend les agricultrices et agriculteurs en partie dépendant(e)s.

Motivations de l'adhésion à une coopérative : les avantages comptent – mais également d'autres facteurs

Les avantages économiques tels que les ristournes et des prix plus intéressants comptent parmi les fortes motivations de

Le rôle des coopératives en Suisse

l'adhésion à une coopérative (fig. 17). Parmi les raisons importantes : le réseau et l'idée de solidarité. Un champ de tensions intéressant se dessine : si globalement les coopératives sont avant tout associées à des valeurs telles que l'ancrage régional, la proximité avec la clientèle ou la solidarité (fig. 2), les considérations économiques président au choix personnel d'adhérer ou non. Pour les coopératives, cela représente un défi : communiquer de manière convaincante sur leurs atouts en tant que structure collective forte et sur les avantages qu'elles offrent à chaque membre individuellement. Un grand nombre d'agricultrices et d'agriculteurs ne voit aucune raison de ne pas être membre d'une coopérative (45 %) (fig. 18). Pour les autres, l'absence d'avantages économiques et des structures trop compliquées sont invoquées.

Appel à l'action : promotion des innovations agricoles

Les paysannes et paysans attendent avant tout une chose de leurs coopératives à l'avenir : qu'elles renforcent leur force d'innovation. 90 % d'entre eux se prononcent en faveur d'une promotion accrue des innovations agricoles (fig. 19), toutes générations confondues et quels que soient les formes d'agriculture et types de production. Ce souhait est particulièrement marqué dans le domaine de la production végétale. (fig. 20). Ce vœu largement exprimé est un appel à l'action clair. Parallèlement, nombreux sont ceux qui souhaitent également un renforcement de l'engagement dans des projets sociaux (59 %) (fig. 21) et écologiques (56 %) (fig. 23). Les coopératives sont invitées à combiner leurs forces traditionnelles avec de nouvelles impulsions afin de contribuer activement à façonner une agriculture durable.

Importance des coopératives

Le présent chapitre examine la manière dont les coopératives sont perçues aujourd'hui, tant par les agricultrices et agriculteurs que par la population en général. Il s'agit de déterminer à quels domaines et valeurs les coopératives sont associées, ainsi que les attentes liées au modèle coopératif. Un accent particulier est mis sur l'importance des coopératives agricoles pour les entreprises agricoles prises isolément et l'agriculture suisse dans son ensemble.

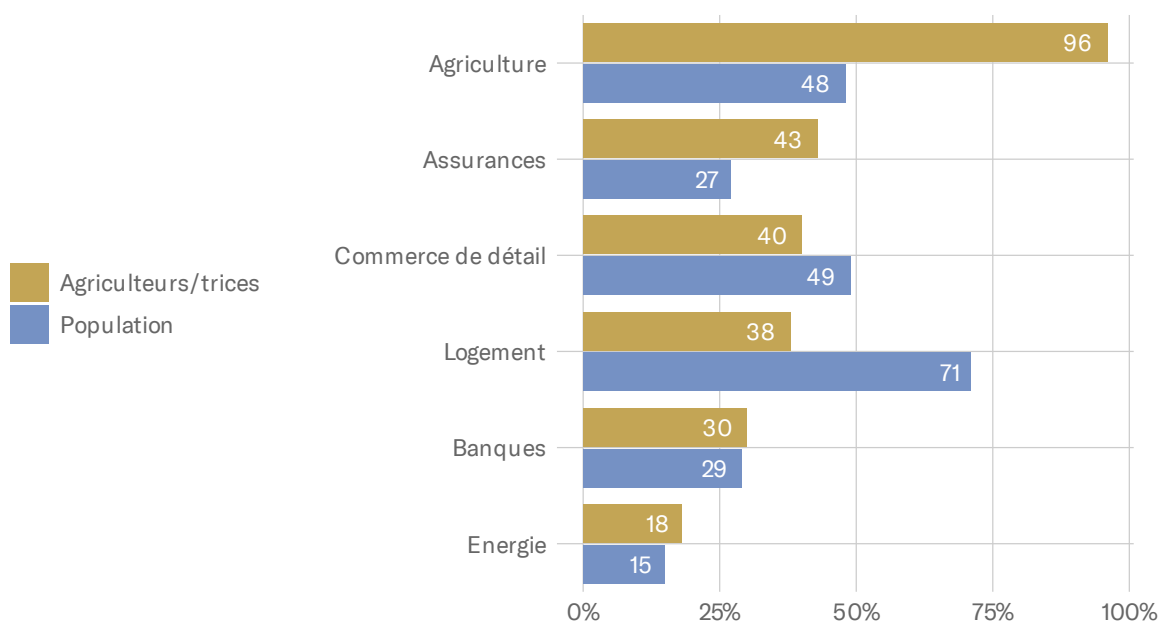
2.1 PERSPECTIVES AGRICOLES ET SOCIALES

Si pour les agricultrices et agriculteurs les coopératives sont étroitement liées à l'agriculture (fig. 1), la population suisse en général les associe majoritairement au secteur du logement. Le lien entre les coopératives et l'agriculture est toutefois largement reconnu au sein de la population en général, dont près de la moitié rattache les coopératives à l'agriculture et au commerce de détail. Cela indique que le rôle majeur joué dans l'agriculture suisse par les coopératives telles que LANDI, fenaco, Suisse Grêle ou encore mooh, est perçu aussi par la population en général.

Le rôle des coopératives en Suisse

Domaines associés aux coopératives – comparaison entre la population et le secteur agricole (fig. 1)

« En pensant aux coopératives, quels secteurs associez-vous principalement à ce concept ? »



Pour un grand nombre d'agricultrices et agriculteurs, les coopératives agricoles se distinguent par les valeurs d'ancrage régional, de proximité avec la clientèle, de solidarité et de rentabilité (fig. 2). Le fait que la rentabilité et la solidarité figurent parmi les valeurs retenues montre que les coopératives agricoles doivent répondre à des attentes élevées : elles doivent être efficaces sur le plan économique tout en menant des actions collectives et équitables. Constat frappant : les termes « innovation » et « dynamisme » sont nettement moins souvent cités. Cela suggère que les coopératives agricoles sont davantage perçues comme des structures fiables et stables que comme des moteurs de changement ou de renouvellement.

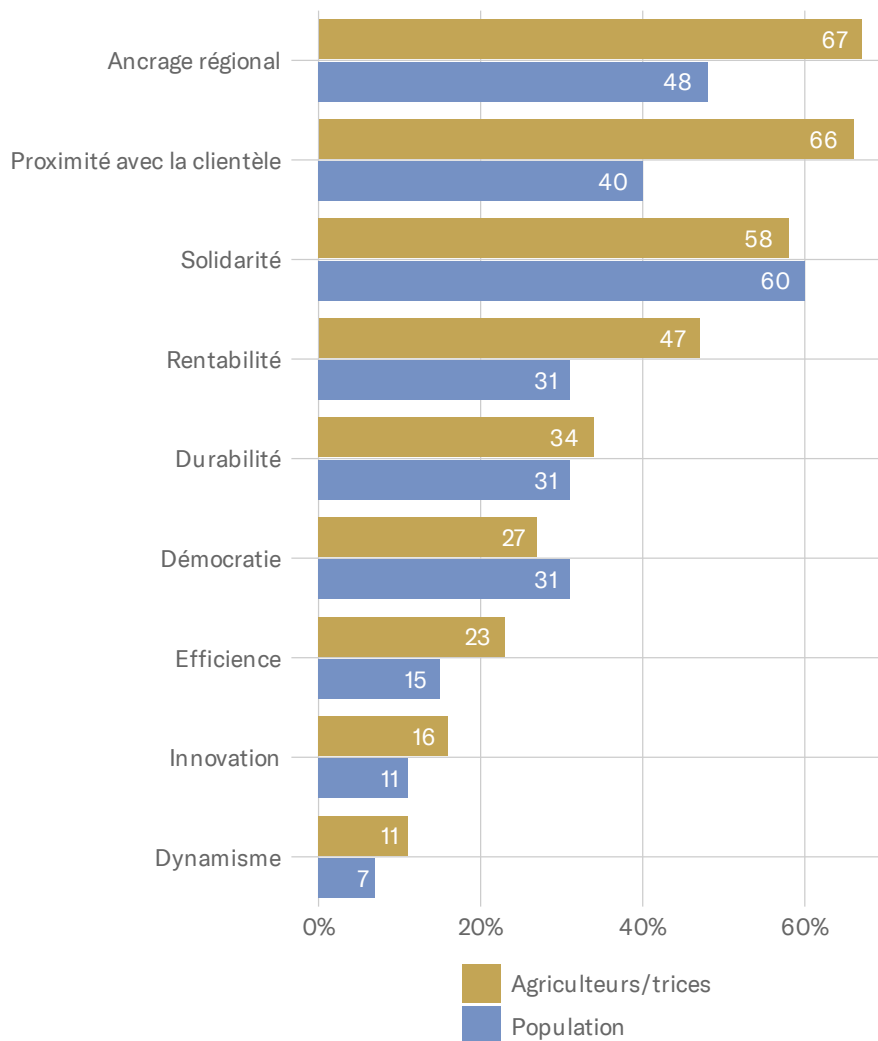
La solidarité est une valeur centrale des coopératives agricoles pour les agricultrices et agriculteurs, mais aussi pour la population en général, qui les associe également à cette idée de façon marquée. Contrairement au secteur agricole, la population en général accorde une importance légèrement moindre à l'ancrage régional, à la proximité avec la clientèle et à la rentabilité. L'im-

Le rôle des coopératives en Suisse

portance plus grande de la rentabilité dans le secteur agricole indique que les coopératives y jouent un rôle plus direct dans ses activités économiques. En toute logique, cet aspect est davantage mis en avant par ce secteur que par la population en général, souvent indirectement en contact avec les coopératives en tant que cliente de détaillants.

Valeurs des coopératives (agricoles) – comparaison entre la population et le secteur agricole (fig. 2)

« Parmi les valeurs/caractéristiques suivantes, lesquelles associez-vous aux coopératives agricoles ? », « Parmi les valeurs/caractéristiques suivantes, lesquelles associez-vous aux coopératives ? »



Parmi les agricultrices et agriculteurs des tranches d'âge supérieures, les coopératives agricoles sont majoritairement associées à la proximité avec la clientèle, à l'ancrage régional

Le rôle des coopératives en Suisse

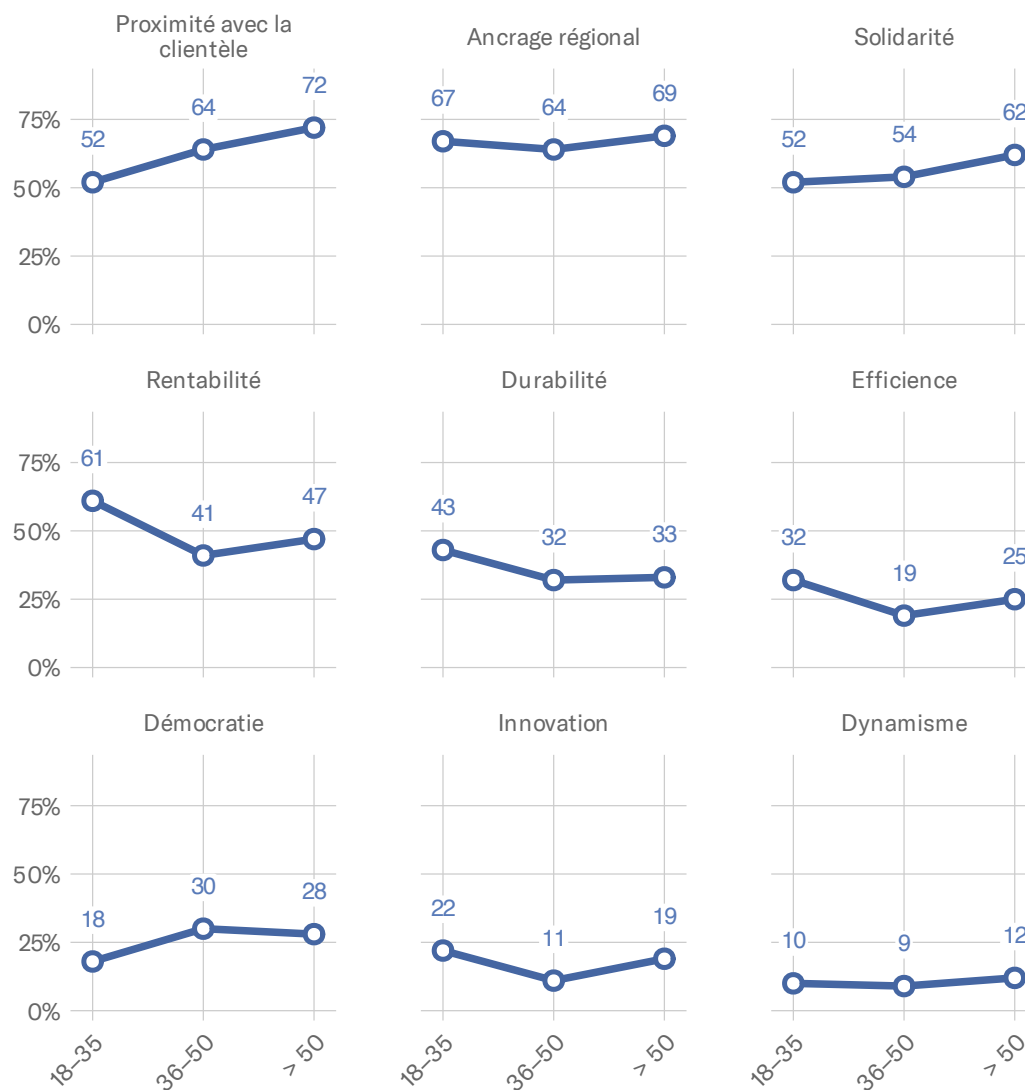
et à la solidarité (fig. 3). Pour les plus jeunes, la rentabilité joue également un rôle important et arrive en deuxième position, alors qu'elle est classée quatrième par leurs homologues seniors.

Les jeunes associent aussi plus souvent la durabilité et l'efficacité aux coopératives agricoles, tandis que la démocratie et la solidarité jouent un rôle moins important que pour les anciennes générations. Dans l'ensemble, les plus jeunes associent plutôt les coopératives à des avantages économiques, alors que les seniors voient davantage leur caractère communautaire et axé sur les membres.

Le rôle des coopératives en Suisse

Valeurs des coopératives (agricoles) – par tranches d'âge (fig. 3)

« Parmi les valeurs/caractéristiques suivantes, lesquelles associez-vous aux coopératives agricoles ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs



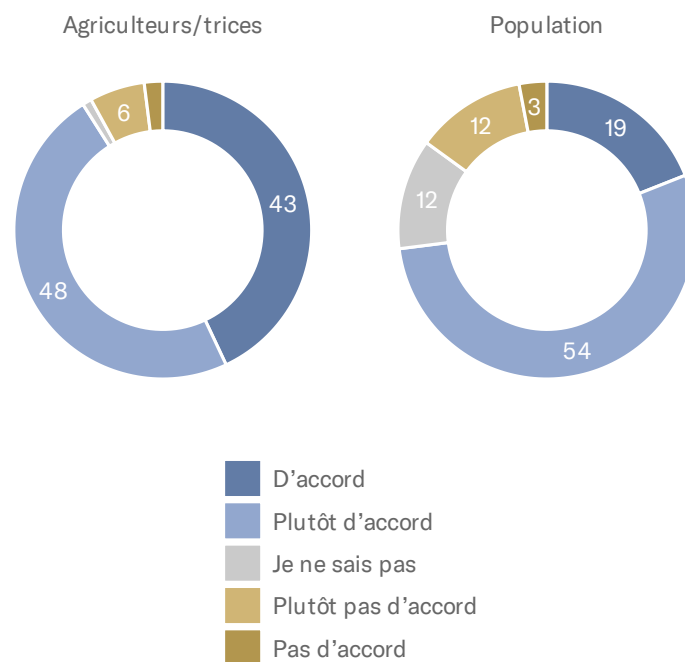
La grande majorité des agricultrices et agriculteurs et de la population en général estime que l'approche coopérative alliant action économique et engagement d'utilité publique est porteuse d'avenir. Avec 91 % d'avis exprimés en ce sens, les agricultrices et agriculteurs soutiennent ce modèle de façon nettement plus

Le rôle des coopératives en Suisse

marquée encore que la population en général (73 %). Cela souligne l'opinion positive des agricultrices et agriculteurs ainsi que de la population en général sur les coopératives, et souligne que le modèle coopératif est perçu comme pérenne.

Approche de la coopérative porteuse d'avenir – comparaison population et secteur agricole (fig. 4)

« Que pensez-vous des affirmations suivantes sur l'approche de la coopérative : La coopérative est une approche porteuse d'avenir car elle associe la pensée économique et celle d'utilité publique. »



Comme le montre la figure 5, cette opinion favorable au sein du secteur agricole est partagée par tous les sous-groupes étudiés. L'adhésion est particulièrement marquée chez les agricultrices et agriculteurs des tranches d'âge supérieures, sans doute parce qu'ils ont une longue expérience positive de ce modèle. Les entreprises agricoles de petite et moyenne taille qui appliquent les normes bio ont également un avis particulièrement positif sur l'approche coopérative. Cela révèle que les coopératives sont

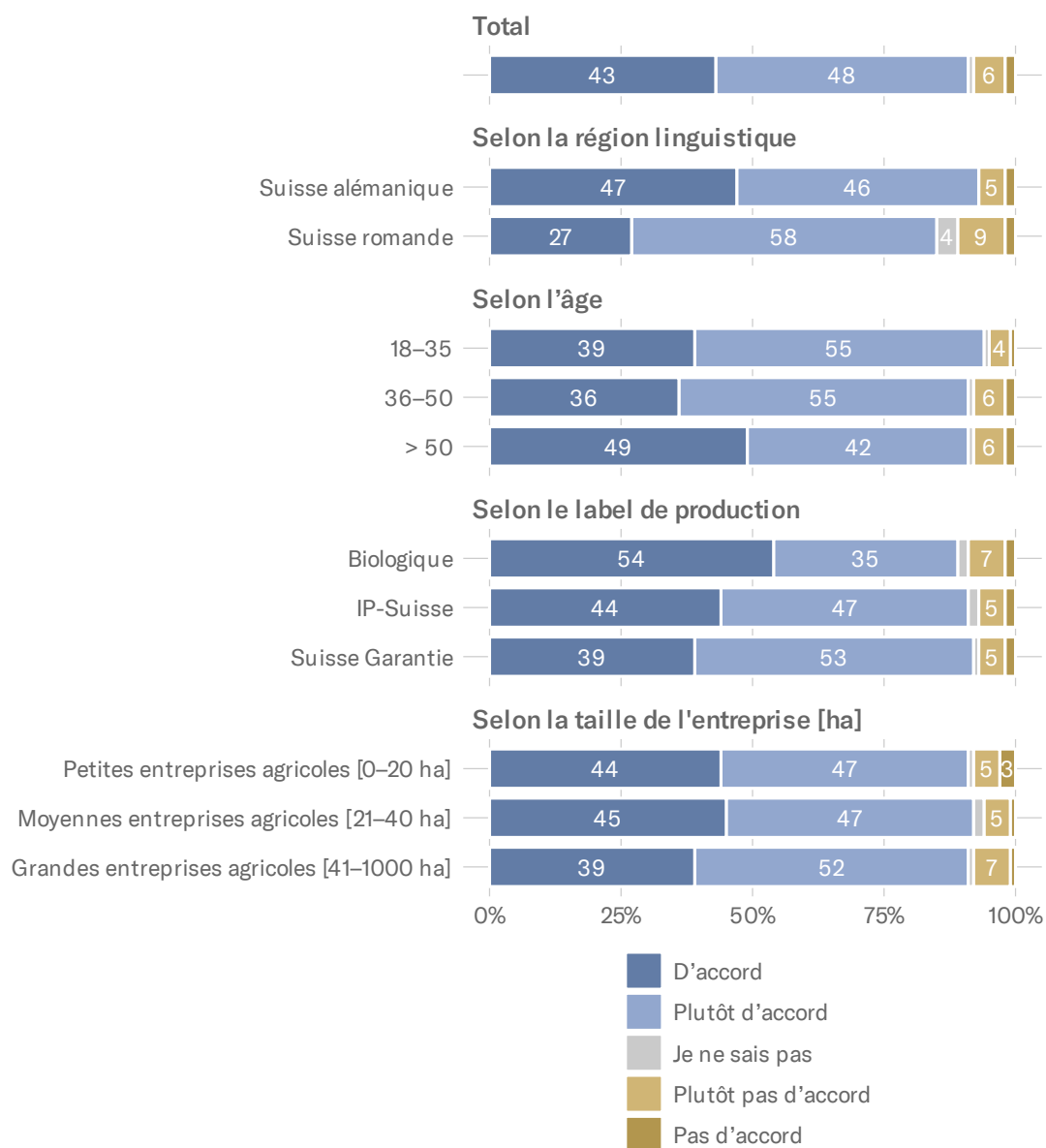
Le rôle des coopératives en Suisse

particulièrement appréciées là où la proximité avec la clientèle, la durabilité et la communauté jouent un rôle important. Le plus gros écart de perception apparaît entre les régions linguistiques : alors que les agricultrices et agriculteurs germanophones ont une opinion très positive (47 %) ou plutôt positive (46 %) du modèle coopératif, leurs homologues de Suisse romande se montrent plus réservés. Concernant l'affirmation selon laquelle l'approche coopérative est porteuse d'avenir, 27 % des personnes sondées sont tout à fait d'accord, 58 %, plutôt d'accord.

Le rôle des coopératives en Suisse

Approche de la coopérative porteuse d'avenir – agricultrices et agriculteurs (fig. 5)

« Que pensez-vous de l'affirmation suivante sur l'approche de la coopérative : La coopérative est une approche porteuse d'avenir car elle associe la pensée économique et celle d'utilité publique. » – uniquement agricultrices et agriculteurs

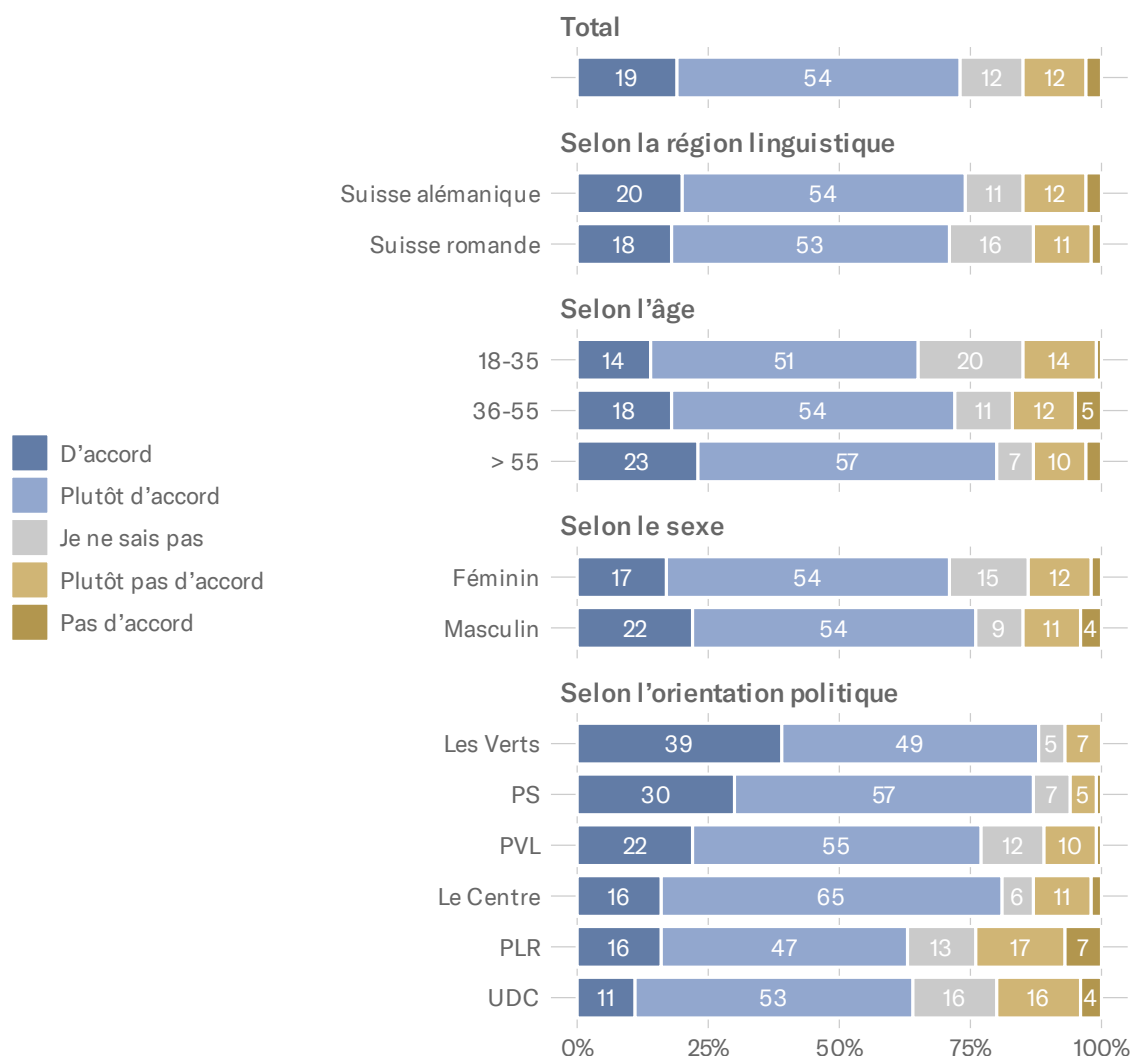


Une nette majorité de la population partage l'avis selon lequel l'approche coopérative est porteuse d'avenir (fig. 6). On relève peu de différences entre les sexes, les tranches d'âge ou les groupes linguistiques. L'affirmation est également validée par une majorité de personnes de tous bords politiques, illustrant le large soutien dont bénéficie l'approche coopérative en Suisse.

Le rôle des coopératives en Suisse

Approche de la coopérative porteuse d'avenir – population en général (fig. 6)

« Que pensez-vous de l'affirmation suivante sur l'approche de la coopérative : La coopérative est une approche porteuse d'avenir car elle associe la pensée économique et celle d'utilité publique. » – uniquement la population en général



Les paysannes et paysans considèrent que les coopératives agricoles présentent des avantages par rapport aux entreprises agricoles à but lucratif dans la plupart des domaines, notamment dans les aspects tels que l'ancrage régional, le droit de participation et la proximité avec la clientèle (fig. 7). L'ancrage régional est la valeur la plus souvent citée : 72 % y voient un net avantage des coopératives par rapport aux entreprises à but purement lucratif. Une proportion quasiment équivalente souligne le droit de participation (69 %) et la proximité avec la clientèle (63 %) : les valeurs fondamentales des coopératives restent donc concrètes et

Le rôle des coopératives en Suisse

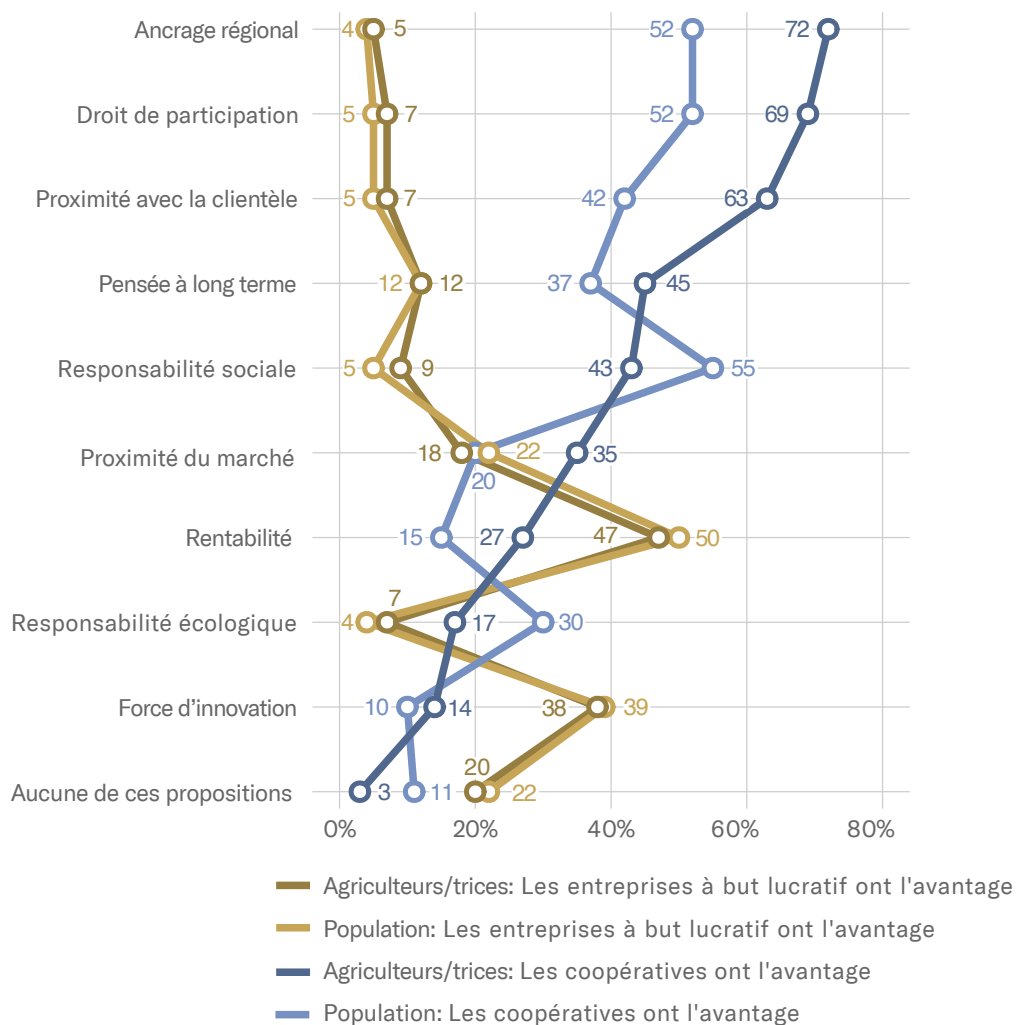
appréciées à l'heure actuelle. La pensée à long terme (49 %) et la responsabilité sociale (43 %) sont également nettement plus souvent associées aux coopératives qu'aux acteurs privés du marché (respectivement 12 % et 9 %).

Il existe deux exceptions à cette image positive des coopératives agricoles. En matière de rentabilité, seuls 27 % des agricultrices et agriculteurs jugent que les coopératives présentent un avantage, un chiffre qui tombe à 14 % pour ce qui est de la force d'innovation. Près de la moitié des personnes interrogées donne l'avantage aux acteurs privés du marché en ce qui concerne la rentabilité, 38 % les percevant aussi comme plus porteurs d'innovation. Dans l'ensemble, ces valeurs restent toutefois nettement inférieures à celles recueillies par les coopératives dans les domaines sociaux et structurels. En outre, un cinquième des paysannes et paysans déclare ne voir aucun avantage dans les entreprises à but lucratif, quel que soit le domaine, ce qui indique que leur avance économique est certes reconnue, mais que leur ancrage social est beaucoup moins prononcé.

Le rôle des coopératives en Suisse

Coopératives et entreprises à but lucratif : comparaison population et secteur agricole (fig. 7)

Questions posées aux agricultrices et agriculteurs : « Parmi les domaines suivants, dans lesquels voyez-vous un avantage des coopératives agricoles par rapport aux entreprises agricoles à but purement lucratif (par ex. sociétés anonymes) ? », « Parmi les domaines suivants, dans lesquels voyez-vous un avantage des entreprises agricoles à but purement lucratif (par ex. sociétés anonymes) par rapport aux coopératives agricoles ? » Questions posées à l'ensemble de la population : « Parmi les domaines suivants, dans lesquels voyez-vous un avantage des coopératives par rapport aux entreprises à but purement lucratif (par ex. sociétés anonymes) ? », « Parmi les domaines suivants, dans lesquels voyez-vous un avantage des entreprises à but purement lucratif (par ex. sociétés anonymes) par rapport aux coopératives ? »



La population considère, elle aussi, que les coopératives présentent un avantage certain par rapport aux entreprises à but lucratif dans la plupart des domaines. La responsabilité sociale (55 %), l'ancrage régional (52 %) et le droit de participation (52 %) sont les facteurs les plus souvent cités. Par rapport au secteur agricole, on constate que, dans la plupart des domaines, la proportion de personnes qui voient un avantage dans les co-

Le rôle des coopératives en Suisse

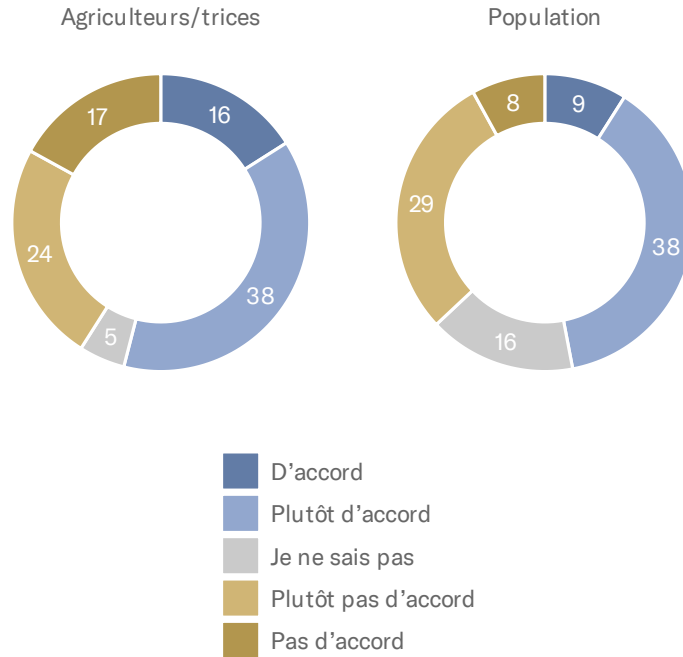
opératives est légèrement inférieure. Cette vision plus positive des coopératives agricoles chez les agricultrices et agriculteurs va de pair avec leur opinion plus favorable exprimée au sujet de l'approche coopérative (fig. 5). Les responsabilités sociale et écologique font exception : elles sont plus souvent perçues comme des atouts des coopératives par la population en général que chez les agricultrices et agriculteurs. Cela s'explique sans doute par le fait que, dans l'opinion publique, les coopératives sont davantage associées au secteur du logement, dans lequel l'aspect social joue généralement un rôle plus central que dans le contexte agricole. La population partage l'avis des agricultrices et agriculteurs concernant la rentabilité et la force d'innovation, deux domaines plus souvent considérés comme des atouts des entreprises à but lucratif que des coopératives. Globalement, il ressort que les atouts sociaux et structurels façonnent l'image publique des coopératives, tandis que certains aspects économiques passent au second plan et sont davantage associés aux entreprises à but lucratif.

Malgré les avis globalement positifs exprimés sur l'approche coopérative et les avantages qui lui sont attribués par rapport aux entreprises à but lucratif, certaines voix sont néanmoins critiques. Une majorité des agriculteurs et agricultrices interrogées estime ainsi que les coopératives ne se distinguent souvent des entreprises à but purement lucratif que par leur nom (fig. 8). Ce point de vue est aussi partagé par la moitié des personnes interrogées au sein de la population suisse. Si globalement, l'approche coopérative recueille des avis favorables, les coopératives ne sont pas toujours perçues comme telles dans la pratique. Manifestement, elles ne parviennent pas systématiquement à communiquer clairement leurs principes et de à différencier nettement des entreprises à but lucratif.

Le rôle des coopératives en Suisse

Les coopératives : plus qu'un simple nom ? – comparaison entre la population et le secteur agricole (fig. 8)

« Que pensez-vous des affirmations suivantes sur l'approche de la coopérative : Souvent, seul le nom distingue les coopératives d'entreprises à but purement lucratif (par ex. les sociétés anonymes). »

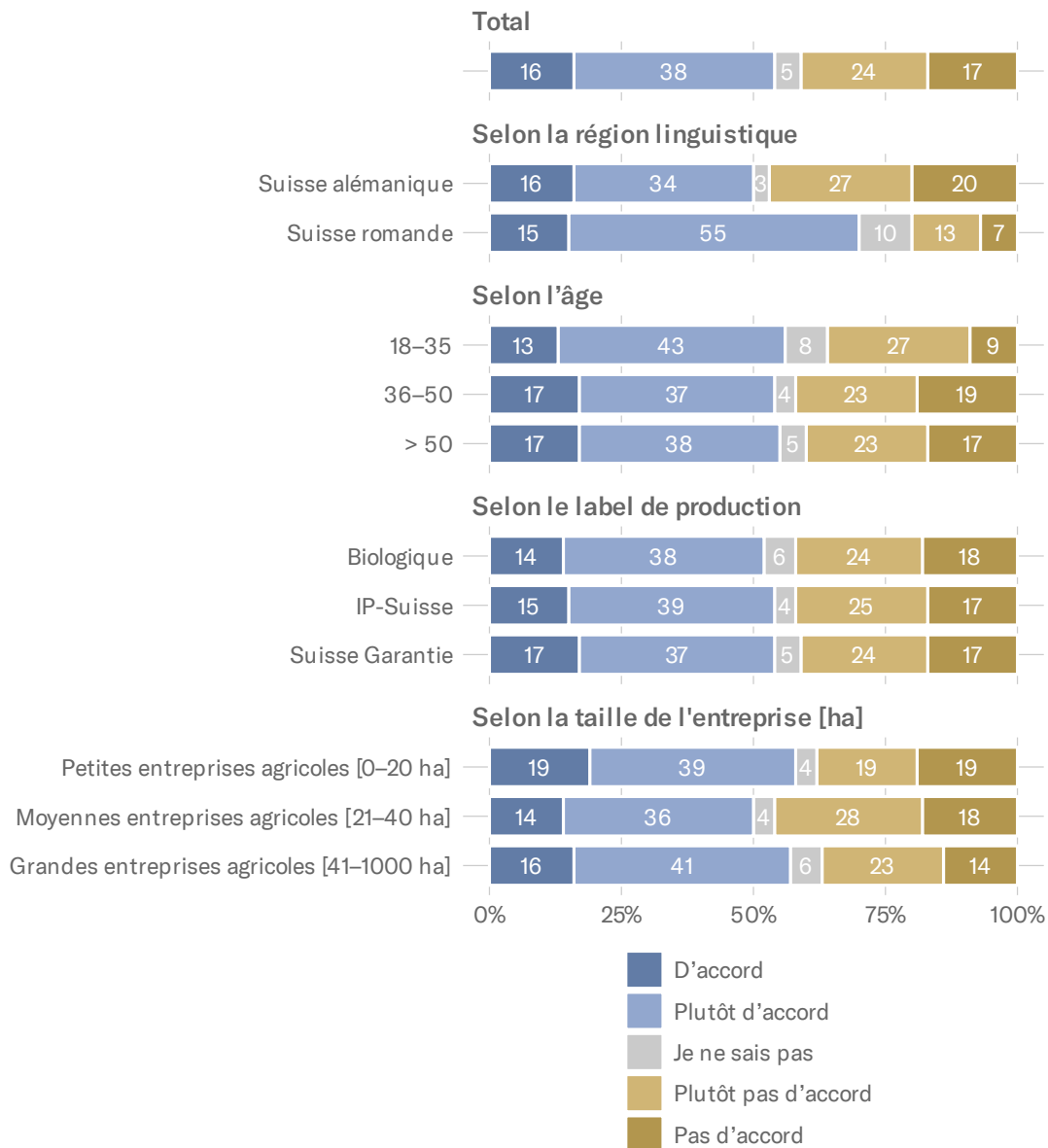


On relève peu de différences entre les classes d'âge et selon le type de production parmi les avis critiques exprimés (fig. 9). Il apparaît qu'une plus large proportion d'agricultrices et agriculteurs de Suisse romande estime que les coopératives ne se distinguent souvent des entreprises à but lucratif que par leur nom. Les entreprises agricoles de petite et moyenne taille sont également un peu plus critiques.

Le rôle des coopératives en Suisse

Coopératives et sociétés anonymes – agricultrices et agriculteurs (fig. 9)

« Que pensez-vous de l'affirmation suivante sur l'approche de la coopérative : Souvent, seul le nom distingue les coopératives d'entreprises à but purement lucratif (par ex. les sociétés anonymes). » – uniquement agricultrices et agriculteurs



2.2 IMPORTANCE DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

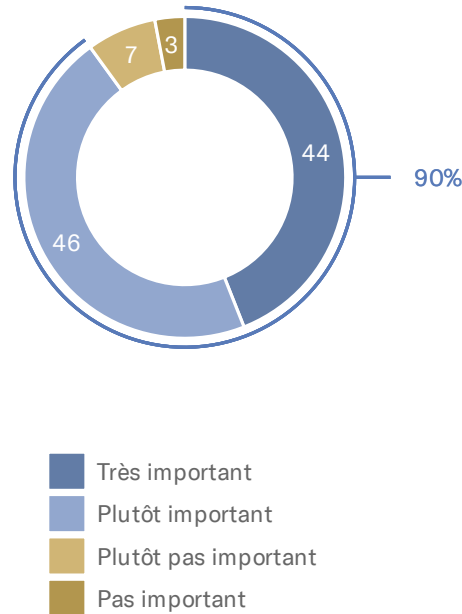
Alors que les coopératives jouent un rôle plutôt indirect dans la vie de la plupart des Suisses, à travers le commerce de détail notamment, les coopératives agricoles font directement partie de la vie professionnelle de la plupart des paysannes et paysans.

Le rôle des coopératives en Suisse

Comme le montre la figure 10, neuf agricultrices et agriculteurs sur dix jugent les coopératives agricoles importantes pour leur entreprise. 44 % d'entre eux estiment même qu'elles sont très importantes.

Importance des coopératives agricoles pour sa propre entreprise (fig. 10)

« Selon vous, quelle est l'importance des coopératives agricoles pour votre entreprise ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs

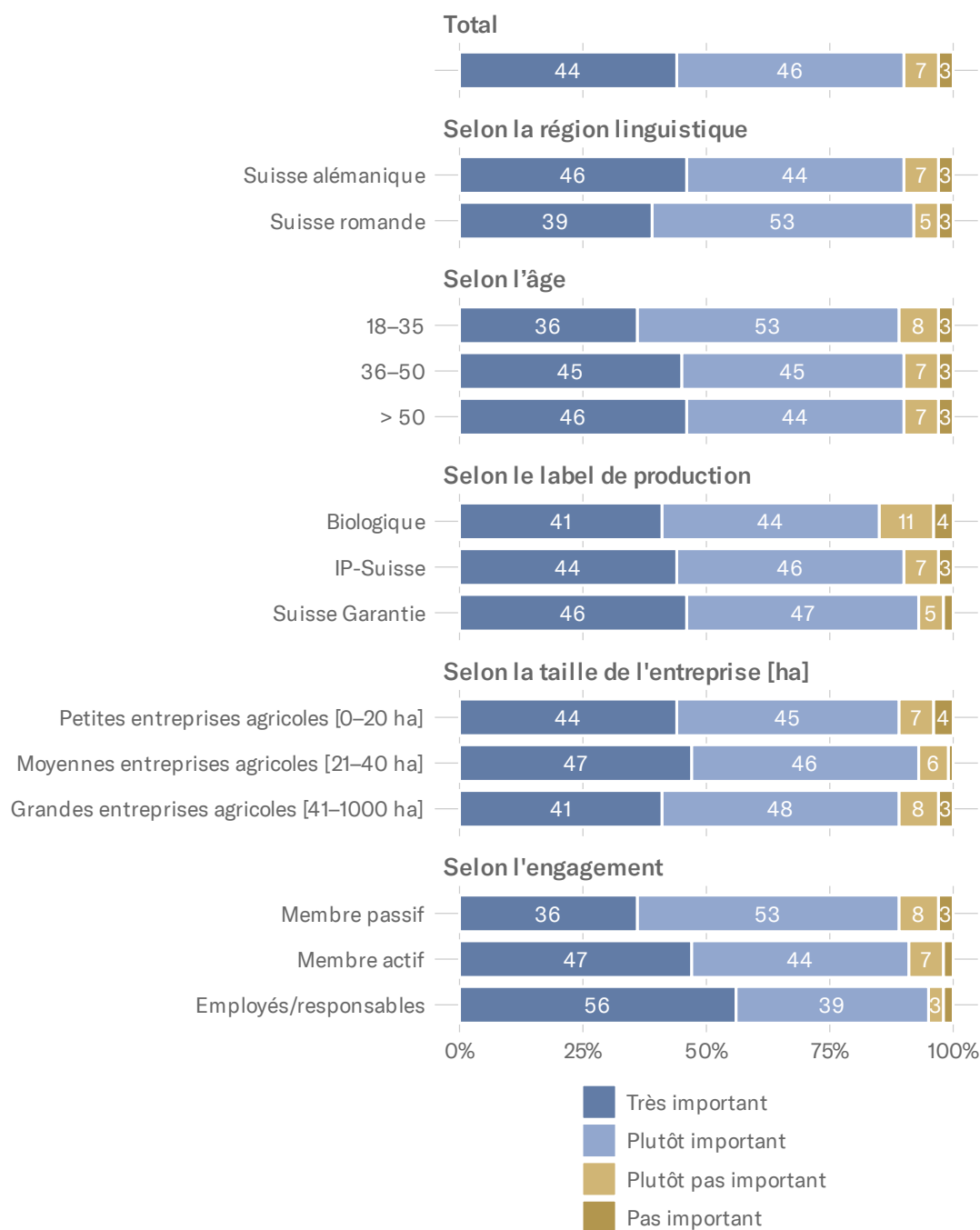


L'importance considérable des coopératives agricoles pour l'entreprise des personnes sondées est évidente, quels que soient les tranches d'âge, les types de production et les tailles de l'entreprise agricole (fig. 11). Cette large pertinence indique que les coopératives constituent un modèle efficace pour les réalités agricoles les plus diverses, des petites entreprises agricoles aux grands producteurs, et pour les entreprises bio comme pour les fermes classiques. Chez les plus jeunes paysannes et paysans, les coopératives sont toutefois plus rarement considérées comme très importantes. Les personnes qui s'engagent activement ou occupent une fonction dans une coopérative sont aussi celles qui estiment que les coopératives agricoles revêtent une importance particulière pour leur entreprise agricole.

Le rôle des coopératives en Suisse

Importance des coopératives agricoles pour sa propre entreprise – par domaine (fig. 11)

« Selon vous, quelle est l'importance des coopératives agricoles pour votre entreprise ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs



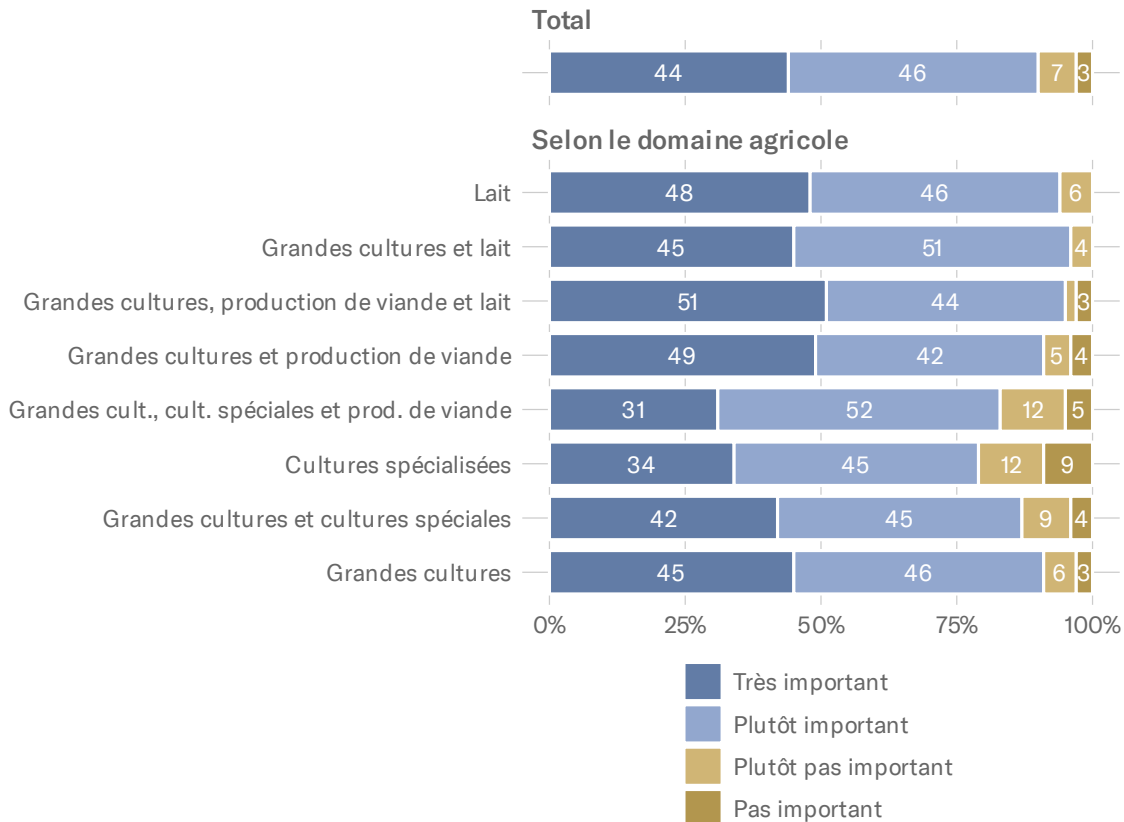
Les coopératives agricoles jouent un rôle important pour les entreprises dans la plupart des secteurs agricoles (fig. 12). C'est d'autant plus vrai pour les agricultrices et agriculteurs qui gardent des animaux de rente. En revanche, l'approche coopé-

Le rôle des coopératives en Suisse

rative semble jouer un rôle plus secondaire dans le domaine des cultures spécialisées, telles que l'arboriculture fruitière, la culture maraîchère ou la viticulture.

Importance des coopératives agricoles pour sa propre entreprise – par domaine agricole (fig. 12)

« Selon vous, quelle est l'importance des coopératives agricoles pour votre entreprise ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs

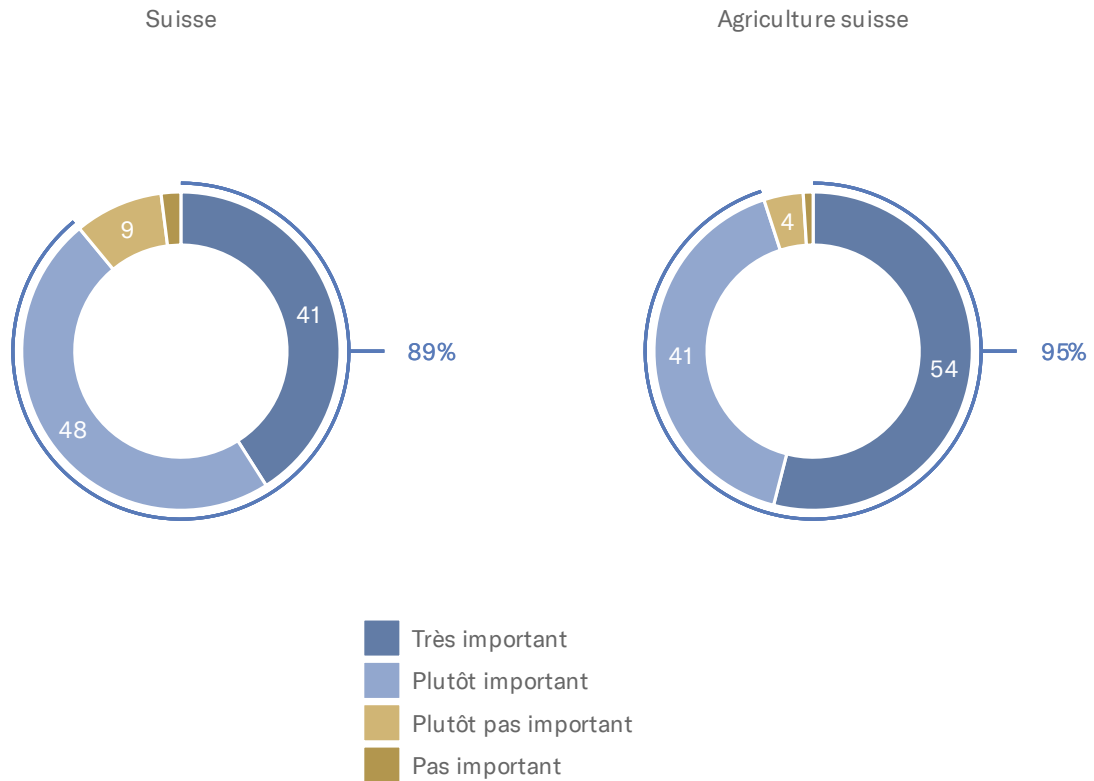


De l'avis des paysannes et paysans, les coopératives agricoles sont importantes non seulement pour leur propre entreprise, mais aussi pour l'agriculture suisse et la Suisse en général (fig. 13). Cela souligne leur rôle transversal et social.

Le rôle des coopératives en Suisse

Importance des coopératives agricoles pour l'agriculture et la Suisse (fig. 13)

« Selon vous, quelle est l'importance des coopératives agricoles pour la Suisse ? », « Selon vous, quelle est l'importance des coopératives agricoles pour l'agriculture suisse ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs

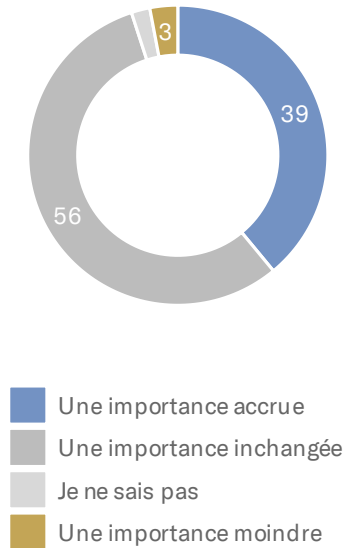


Une majorité d'agricultrices et agriculteurs estime que les coopératives devraient conserver ce rôle majeur pour l'agriculture suisse à l'avenir (fig. 14). Près de quatre personnes interrogées sur dix estiment même que les coopératives agricoles devraient peser encore plus dans l'agriculture suisse de demain, soulignant la grande confiance des agricultrices et agriculteurs dans les coopératives pour défendre leurs intérêts et ceux du secteur à long terme à l'échelle du pays.

Le rôle des coopératives en Suisse

Rôle des coopératives à l'avenir (fig. 14)

« Quel rôle les coopératives doivent-elles jouer à l'avenir pour l'agriculture ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs

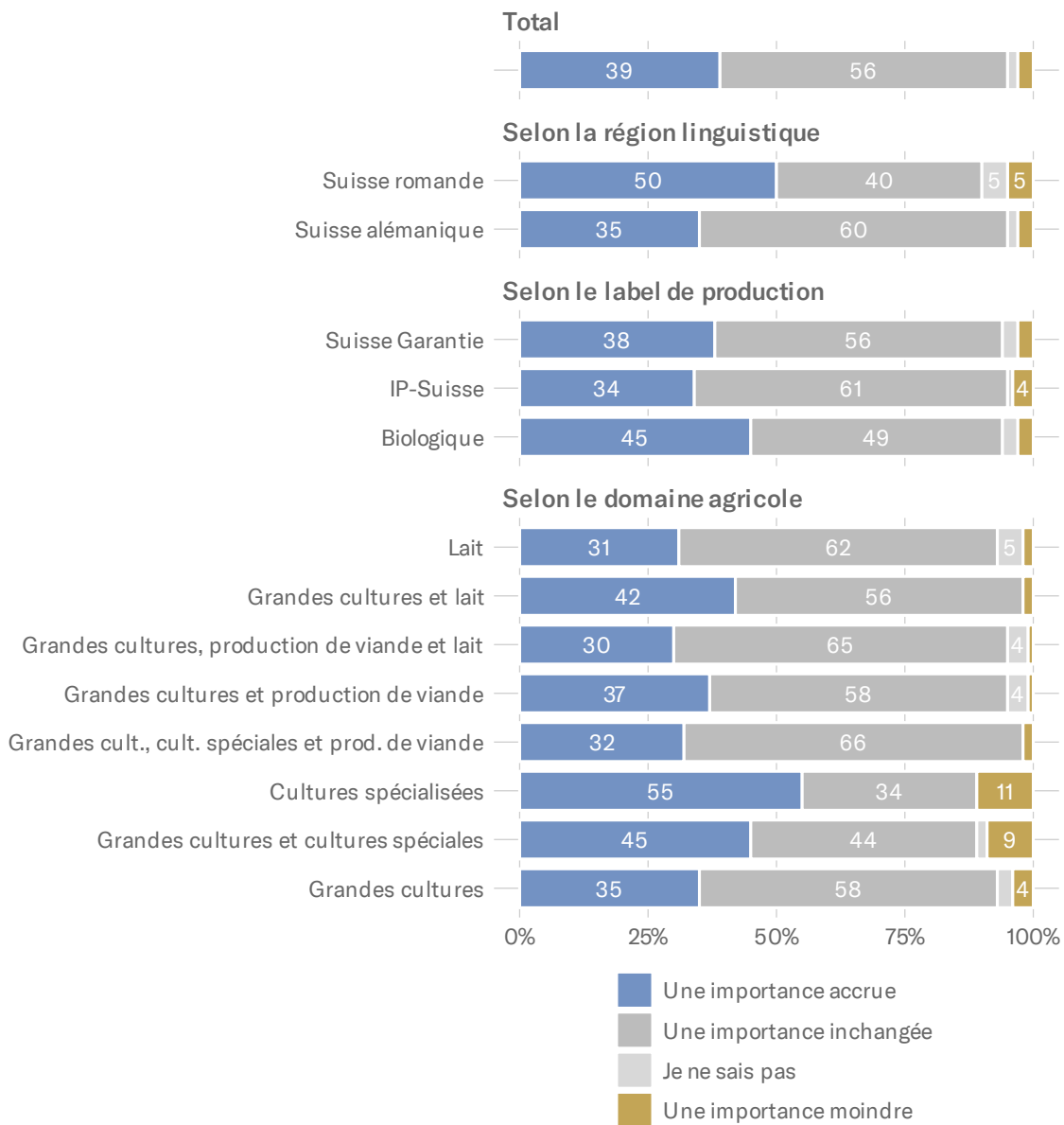


En particulier, les entreprises qui estiment aujourd'hui que les coopératives jouent un rôle légèrement mineur plaident en faveur d'un regain d'importance à l'avenir (fig. 15). Il s'agit d'entreprises situées en Suisse romande, ainsi que d'exploitations en bio ou actives dans le domaine des cultures spéciales (fig. 11 et fig. 12). Le souhait d'une agriculture davantage organisée autour de coopératives est exprimé d'autant plus fortement là où celles-ci sont aujourd'hui moins présentes.

Le rôle des coopératives en Suisse

Rôle des coopératives à l'avenir – par domaine (fig. 15)

« Quel rôle les coopératives doivent-elles jouer à l'avenir pour l'agriculture ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs



Accent sur les coopératives agricoles

Le présent chapitre examine le rôle actuel des coopératives agricoles en Suisse et met en lumière leurs fonctions économiques, sociales et politiques du point de vue des agricultrices et agriculteurs. Quels sont les avantages attribués aux coopératives, et où se situent les défis potentiels ? Le présent chapitre aborde également la question de la conciliation entre les valeurs coopératives classiques et les attentes économiques. Sont également examinées les exigences imposées aux coopératives par les agricultrices et agriculteurs en termes d'évolutions futures.

3.1 RÔLE ACTUEL, OPPORTUNITÉS ET DÉFIS

Dans le secteur agricole, les coopératives remplissent diverses tâches, du traitement et de la commercialisation de produits agricoles à l'apport d'une sécurité financière. Un regard nuancé sur le rôle des coopératives agricoles permet de mettre en évidence leurs principaux atouts, mais aussi certaines réserves (fig. 16). Les avantages sont particulièrement nets sur le plan économique : parmi les agricultrices et agriculteurs actifs, neuf sur

Le rôle des coopératives en Suisse

dix considèrent les coopératives comme un soutien important pour la commercialisation des produits locaux. Une proportion équivalente souligne leur importance pour le renforcement du pouvoir de négociation des agricultrices et agriculteurs ainsi que pour les investissements communs dans l'infrastructure, notamment dans des centres collecteurs. Une grande majorité de personnes interrogées (81 %) considère également qu'elles leur permettent d'obtenir des conditions d'achat plus intéressantes.

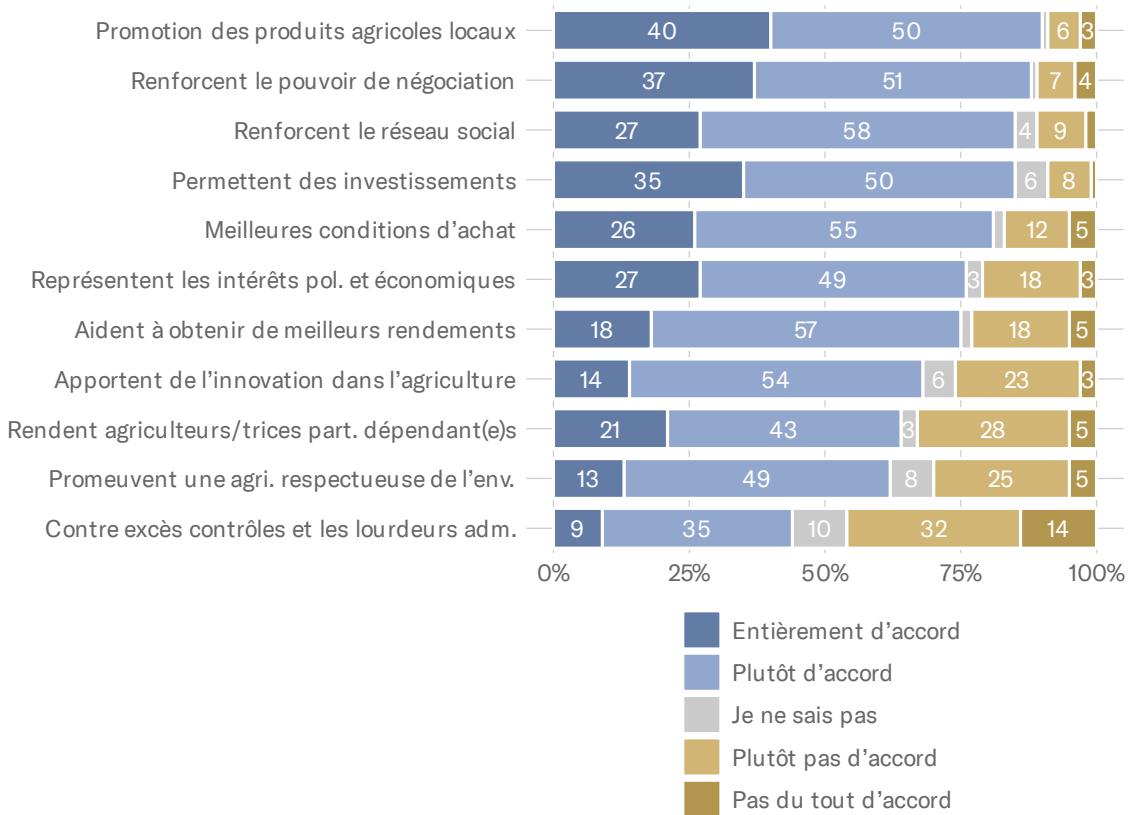
Outre ces aspects économiques, les coopératives jouent également un rôle central dans le tissu social agricole : 85 % des personnes sondées estiment que les coopératives renforcent le réseau social dans l'agriculture. Elles jouent ainsi un rôle majeur dans la cohésion au sein du secteur. Par rapport à leur fonction économique et sociale, le poids politique des coopératives en tant que représentantes des intérêts des agricultrices et agriculteurs est plus rarement reconnu. Pour autant, 70 % des répondantes et des répondants reconnaissent quand même aux coopératives cette fonction de représentation politique. Une petite moitié estime que les coopératives pourraient s'engager davantage contre les contrôles excessifs et les lourdeurs administratives. Cela peut être interprété comme un appel à l'action en ce sens ou à une meilleure communication sur l'engagement existant.

Le lien étroit avec les coopératives s'accompagne d'une certaine dépendance. Deux tiers des personnes interrogées sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle les coopératives rendent les agricultrices et agriculteurs en partie dépendant(e)s.

Le rôle des coopératives en Suisse

Rôle des coopératives agricoles (fig. 16)

« Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes sur le rôle des coopératives agricoles en Suisse ? Les coopératives agricoles... » – uniquement agricultrices et agriculteurs

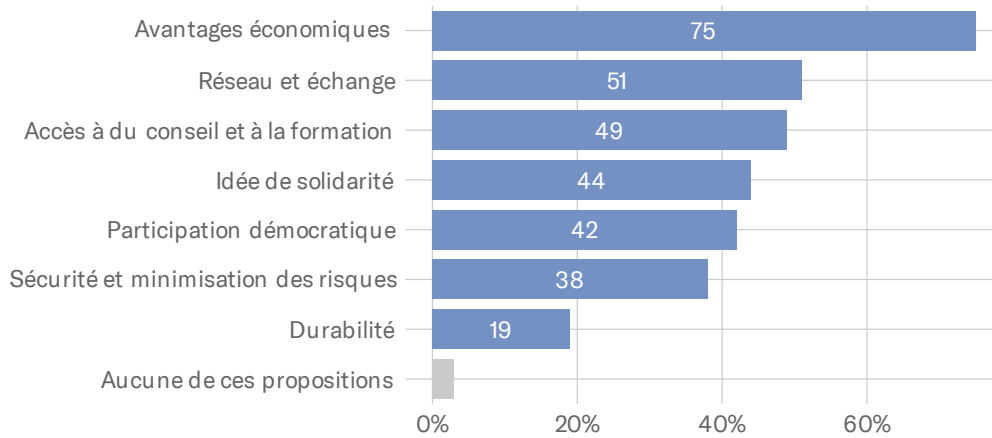


Les avantages économiques sont clairement au cœur des motivations concrètes de l'adhésion à une coopérative. Près des trois quarts des agricultrices et agriculteurs citent des avantages économiques tels que des prix intéressants ou les ristournes comme ayant motivé leur adhésion (fig. 17). Les aspects sociaux comme l'accès à un réseau professionnel et l'esprit de solidarité sont aussi souvent évoqués. Pour plus d'un tiers des participantes et participants à l'enquête, le désir de sécurité et de minimisation des risques sous-tend aussi leur adhésion à une coopérative. Seule une très faible minorité ne voit pas d'avantage à être membre d'une coopérative.

Le rôle des coopératives en Suisse

Avantages de l'adhésion à une coopérative (fig. 17)

« Pourquoi devenir membre d'une coopérative agricole ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs

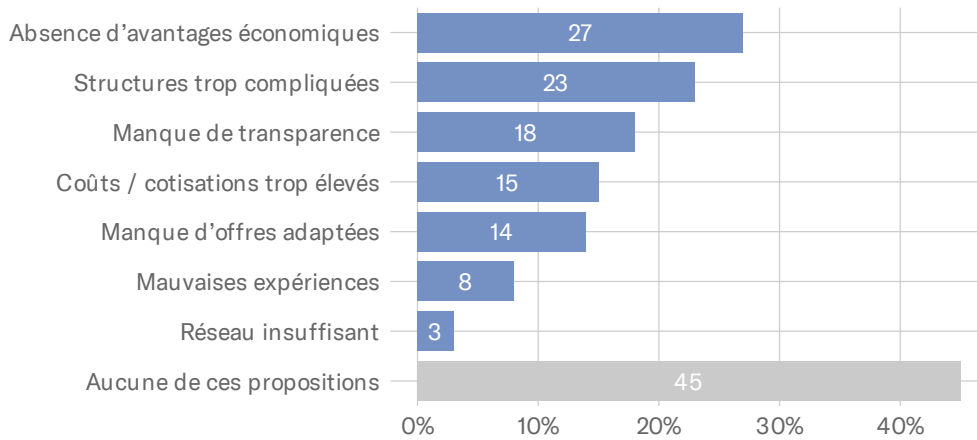


Parallèlement, les avantages économiques, soit précisément le facteur de motivation cité par une grande majorité d'agricultrices et d'agriculteurs, sont jugés insuffisants par environ un quart des personnes interrogées, qui les citent ainsi comme un obstacle à une adhésion (fig. 18). Cela indique que l'attrait économique des coopératives est évalué de manière très contrastée d'une personne à l'autre. En outre, environ un quart des agriculteurs et agricultrices déplore des structures trop compliquées. Au total, 45 % d'agricultrices et agriculteurs ne voit en principe pas d'obstacle à devenir membre d'une coopérative.

Le rôle des coopératives en Suisse

Obstacles à l'adhésion à une coopérative (fig. 18)

« Pourquoi ne pas devenir membre d'une coopérative agricole ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs



La comparaison entre l'avis général sur les coopératives et les motivations individuelles d'une adhésion ou d'une non-adhésion à l'une d'elles révèle un champ de tensions intéressant : si les agricultrices et agriculteurs associent principalement les coopératives à des aspects tels que l'ancrage régional, le droit de participation ou la proximité avec la clientèle (voir chapitre 2, fig. 7), ce sont avant tout des considérations économiques qui sous-tendent leur décision personnelle d'adhérer à une coopérative.

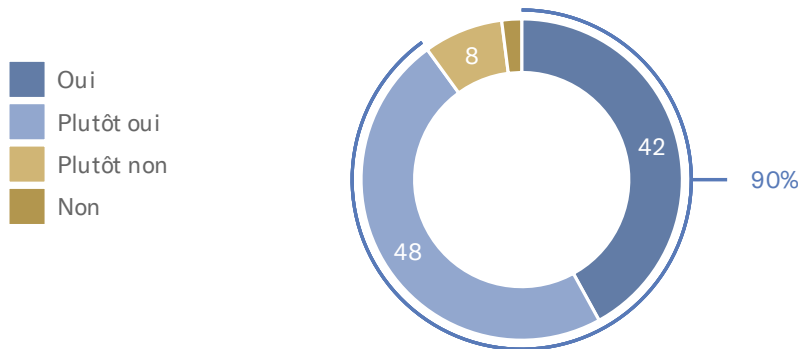
Ce hiatus montre que les valeurs coopératives sont certes appréciées, mais passent souvent au second plan au quotidien, derrière la question de la rentabilité économique d'une adhésion. Pour les coopératives, cela représente un défi : communiquer de manière convaincante sur leurs atouts en tant que structure collective forte et sur les avantages qu'elles offrent à chaque membre individuellement.

3.2 PERSPECTIVES D'AVENIR : SOUHAITS ET ATTENTES

Les coopératives agricoles incarnent une longue tradition d'organisation collective, mais sont également sollicitées pour définir l'orientation future du secteur. L'analyse des souhaits des agricultrices et agriculteurs pour l'avenir est sans équivoque : une nette majorité de personnes sondées demande un renforcement de l'engagement dans la promotion des innovations agricoles. En effet, 90 % d'entre elles se prononcent en faveur d'un soutien accru à l'innovation par les coopératives – un appel clair à l'action adressé à ces organisations (fig. 19).

Promotion des innovations agricoles (fig. 19)

« Les coopératives agricoles doivent-elles à l'avenir promouvoir davantage les innovations dans l'agriculture? » – uniquement agricultrices et agriculteurs



Cette attente reflète l'appréciation que les coopératives sont plutôt à la traîne en termes de force d'innovation par rapport aux entreprises à but lucratif (fig. 7). Les paysannes et paysans estiment qu'il faut agir dans ce domaine et attendent que les coopératives donnent de nouveaux élans à l'innovation. Ce point de vue est remarquablement cohérent à travers tous les types de production (agriculture bio, IP-Suisse ou Suisse Garantie), de même que tous domaines agricoles confondus (fig. 20). Globalement, les besoins sont plus prononcés dans la production végé-

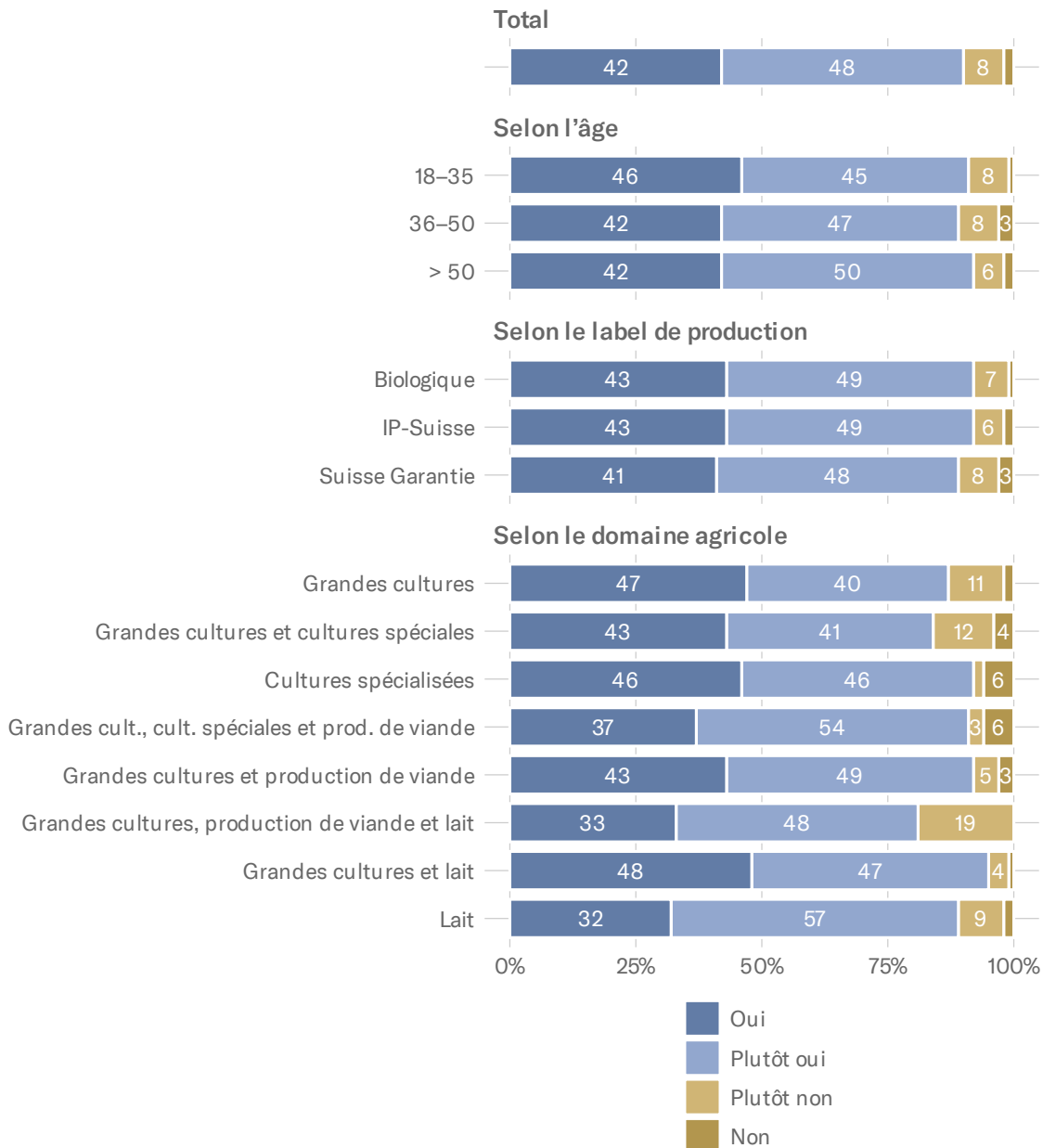
Le rôle des coopératives en Suisse

tale que dans la garde d'animaux. Conclusion : les agricultrices et agriculteurs sont particulièrement dépendants de solutions innovantes pour pouvoir continuer à produire des denrées alimentaires avec succès à l'avenir, compte tenu des défis climatiques et réglementaires auxquels ils sont confrontés dans le domaine de la production végétale. Toutes les tranches d'âge se prononcent de manière cohérente en faveur d'un soutien aux projets d'innovation agricole, la jeune génération insistant cependant un peu plus sur ce point. Il ressort ainsi clairement de l'enquête que la force d'innovation des coopératives n'est pas une question marginale, mais un souhait largement partagé dans l'ensemble du secteur agricole suisse.

Le rôle des coopératives en Suisse

Promotion des innovations agricoles – par domaine (fig. 20)

« Les coopératives agricoles doivent-elles à l'avenir promouvoir davantage les innovations dans l'agriculture ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs



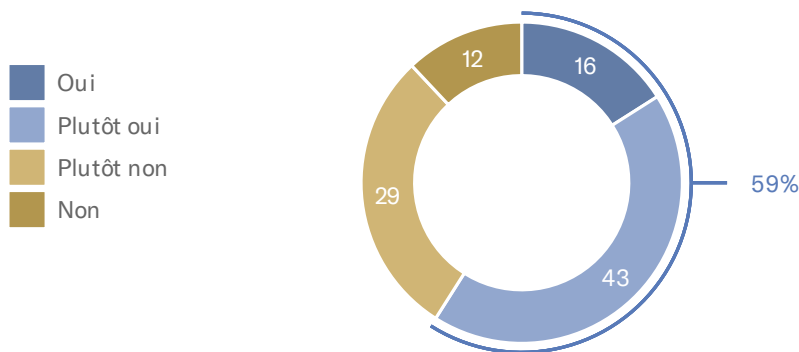
Outre les préoccupations concernant l'innovation, l'accent est également mis sur la dimension sociale des coopératives. Une majorité de personnes interrogées (59 %) souhaite ainsi que les coopératives soutiennent davantage les projets sociaux à l'avenir (fig. 21). Cela met en évidence que la responsabilité sociale est jugée indissociable de l'identité coopérative par de nombreuses

Le rôle des coopératives en Suisse

personnes. Cette vision s'inscrit dans l'image globale des coopératives agricoles, qui apportent des avantages économiques, mais sont également fondées sur une idée de solidarité. La solidarité est en effet l'une des valeurs coopératives les plus souvent citées (fig. 2).

Promotion des projets sociaux (fig. 21)

« Les coopératives agricoles doivent-elles à l'avenir promouvoir davantage les projets sociaux ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs

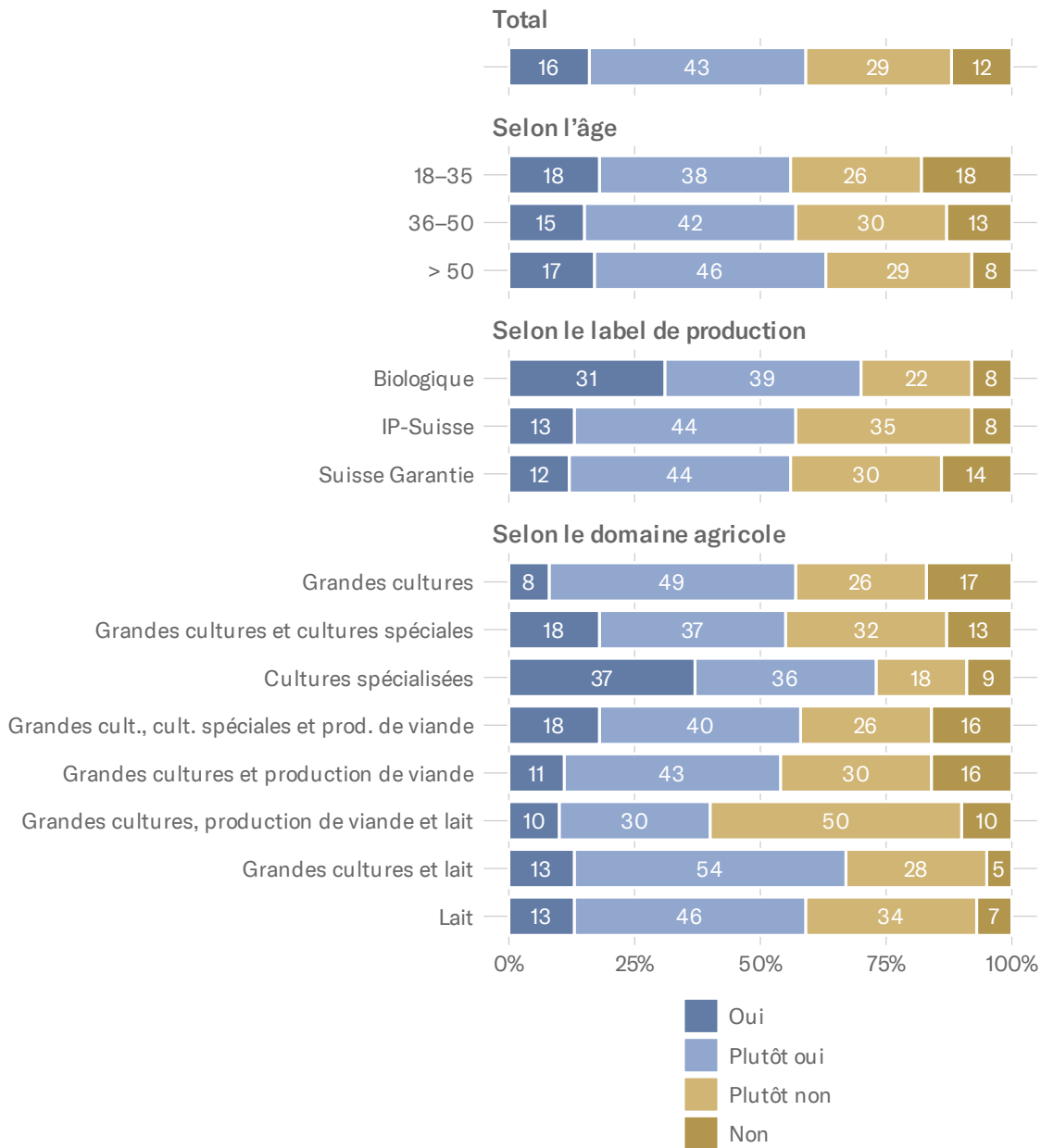


Il est frappant de constater que cette attente est particulièrement partagée par la génération des plus de 50 ans (fig. 22). Parmi les paysannes et paysans qui pratiquent une agriculture biologique, une proportion supérieure à la moyenne (70 %) se prononce en faveur d'un soutien accru aux projets sociaux. Il en va de même pour le domaine des cultures spéciales.

Le rôle des coopératives en Suisse

Promotion des projets sociaux – par domaine (fig. 22)

« Les coopératives agricoles doivent-elles à l'avenir promouvoir davantage les projets sociaux ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs

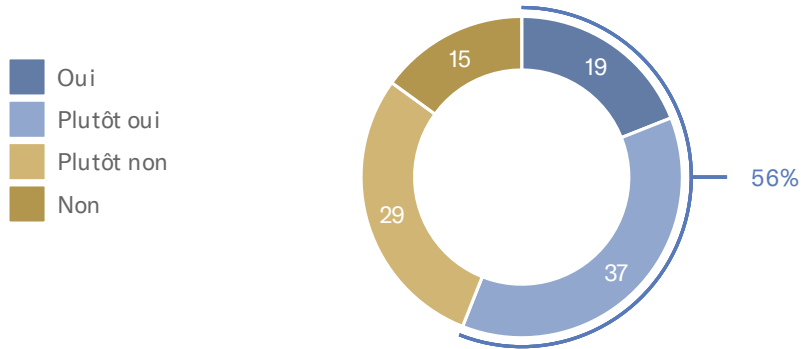


En matière d'écologie, une majorité de 56 % souhaite que les coopératives agricoles s'engagent davantage (fig. 23). On constate ici une nette différence entre les attentes de nombreuses personnes interrogées et ce que ces personnes associent effectivement aujourd'hui aux coopératives. Comme le montre la figure 2, seul un tiers des personnes interrogées considère actuellement

la durabilité comme l'une des valeurs fondamentales des coopératives.

Promotion des projets écologiques (fig. 23)

« Les coopératives agricoles doivent-elles à l'avenir promouvoir davantage les projets écologiques ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs

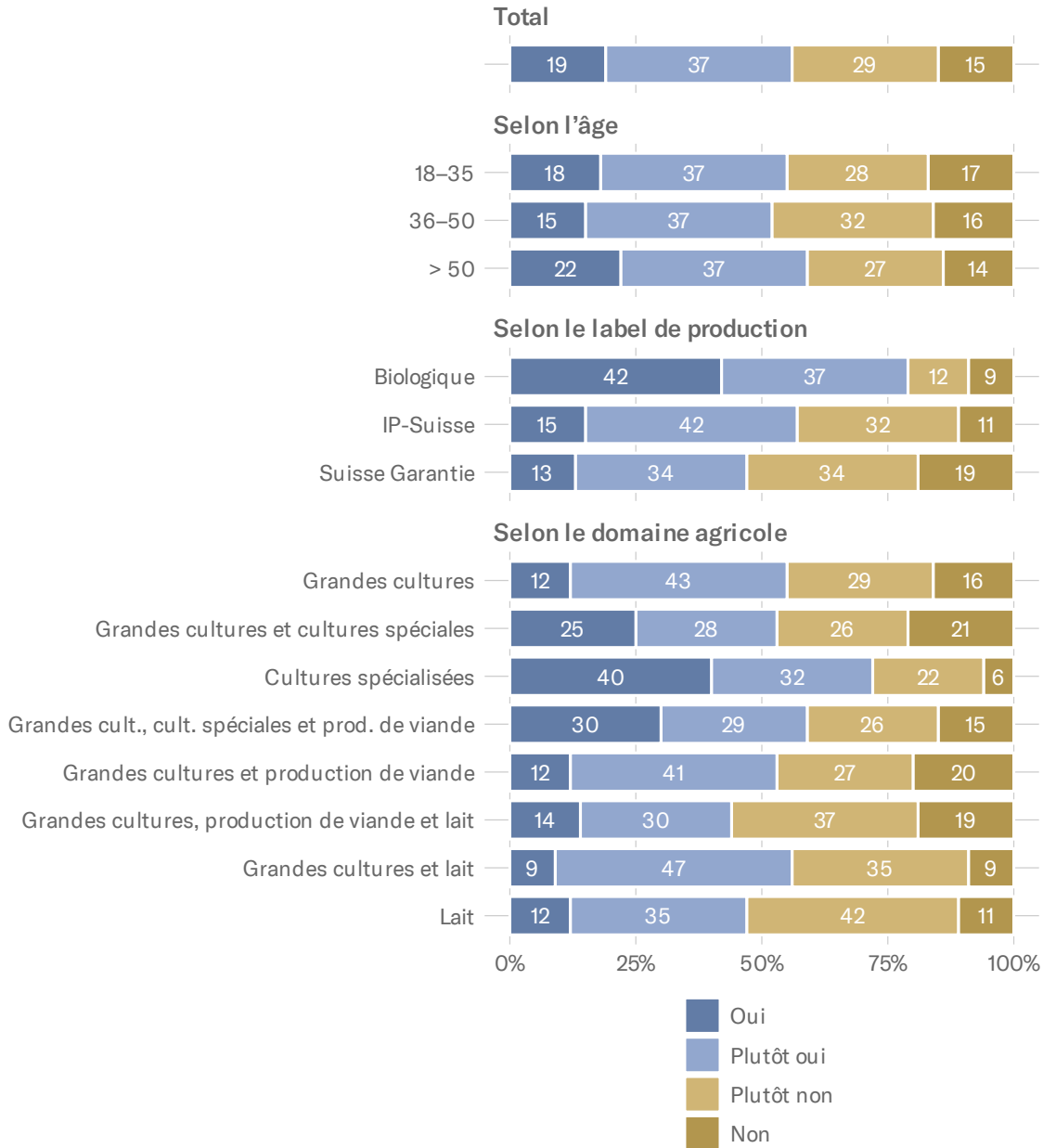


La volonté d'adopter une orientation écologique varie en fonction du type de production de l'entreprise (fig. 24). Les agricultrices et agriculteurs qui produisent en bio prônent à une large majorité (79 %) un soutien accru aux projets écologiques. Parmi celles et ceux qui produisent selon les normes Suisse Garantie, ce souhait est nettement moins marqué (47 %). On observe aussi des différences en fonction du type d'agriculture : dans les cultures spéciales en particulier (légumes, arboriculture fruitière, viticulture), les attentes en matière d'engagement écologique sont plus fortes. Dans ce domaine, des défis spécifiques, tels que la pression pour réduire l'utilisation de produits phytosanitaires, pourraient avoir une incidence plus forte sur la perception de la durabilité et influencer les attentes correspondantes à l'égard des coopératives.

Le rôle des coopératives en Suisse

Promotion des projets sociaux – par domaine (fig. 24)

« Les coopératives agricoles doivent-elles à l'avenir promouvoir davantage les projets écologiques ? » – uniquement agricultrices et agriculteurs



Les attentes des agricultrices et agriculteurs suisses envers leurs coopératives sont multiples. Outre le maintien d'un ancrage fort de leurs valeurs coopératives classiques, comme la solidarité, on observe aussi une volonté croissante de les voir jouer un rôle moteur à l'avenir dans les projets sociaux, écologiques et innovants. Les résultats montrent que le souhait d'un renforcement du sou-

Le rôle des coopératives en Suisse

tien à l'innovation est largement partagé et devrait permettre des évolutions axées sur l'avenir. L'appel à l'action qui en découle est aussi clair qu'ambitieux : les coopératives doivent s'efforcer de préserver leurs qualités éprouvées, tout en les complétant par de nouvelles impulsions, notamment dans le domaine des projets innovants, sociaux et écologiques.

Collecte des données et méthodologie

Les données relatives à l'agriculture suisse ont été recueillies du 1^{er} avril au 30 mai 2025. La population étudiée est constituée d'agricultrices et agriculteurs de Suisse alémanique et de Suisse romande. L'enquête a été menée en ligne. Les sujets participants ont été recrutés à travers divers canaux de communication par les membres d'Idée Coopérative suivants : fenaco société coopérative, Suisse Grêle, GVS, LAVEBA, MIBA, Saatzucht Düdingen et VMMO. Après apurement et contrôle des données, les informations fournies par 1251 participantes et participants ont pu être évaluées. La participation à l'enquête s'étant déroulée sur la base du volontariat (opt in), des distorsions peuvent apparaître dans la composition de l'échantillon. Des méthodes de pondération statistique sont donc utilisées pour que l'échantillon soit représentatif des agricultrices et agriculteurs suisses en termes de critères agricoles fondamentaux. Les critères qui ont ainsi été pris en compte dans la pondération sont les suivants : région linguistique, nombre d'employés dans l'entreprise et label de production. Cette approche garantit une représentativité élevée du groupe cible. Pour l'univers total de l'étude, l'intervalle de confiance se situe à 95 % (pour une proportion de 50 %) +/- 2,7 points de pourcentage.

Les données relatives à la population en général ont été collectées du 11 au 23 juillet 2025. La population étudiée est constituée

Le rôle des coopératives en Suisse

de résidentes et résidents de Suisse alémanique et de Suisse romande, intégrés sur le plan linguistique. Le sondage a été réalisé auprès du panel en ligne de Sotomo et Bilendi. Après apurement et contrôle des données, les informations fournies par 3439 participantes et participants ont pu être évaluées. La participation à l'enquête s'étant déroulée sur la base du volontariat (opt in), des distorsions peuvent apparaître dans la composition de l'échantillon. Des méthodes de pondération statistique sont donc utilisées pour que l'échantillon soit représentatif de la population en termes de critères socio-démographiques fondamentaux. Les critères qui ont ainsi été pris en compte dans la pondération sont les suivants : sexe, âge, niveau de formation, orientation politique, région linguistique et type de région. Cette approche garantit une représentativité élevée du groupe cible. Pour l'univers total de l'étude, l'intervalle de confiance se situe à 95 % (pour une proportion de 50 %) \pm 1,7 point de pourcentage.

SOTCMO